

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université ZIANE ACHOUR - DJELFA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ET DES ARTS

Département des Langues



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de

Master Académique de français

Spécialité : **SCIENCES DU LANGAGE**

Thème :

**Le développement de la compétence de lecture en FLE :
Cas des élèves de 5^{ème} année primaire
Ecole primaire d'Ain Naga, Djelfa.**

Réalisé par :

Hamidia Cherif

Dirigé par :

Dr. Lahoual Ameur

Devant le jury composé de :

Président : Mr. Bellahcene Masmoudi.

Examineur : Mme. Benderrah Baya.

Promoteur : Dr. Lahoual Ameur.

Année Universitaire : 2016/2017

REMERCIEMENTS

Je remercie d'abord Allah de m'avoir aidé et m'a donné la patience et le courage, la force durant mes études.

Je voudrais remercier, mon directeur de recherche Docteur Lahoual Ameer, qui a dirigé ce travail et a apporté ses éclairages judicieux.

Mes remerciements à tous les enseignants de la faculté qui ont contribué à notre formation, aussi, aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Sans oublier mes chaleureux remerciements à mes chers parents, ma fiancée, mon frère, mes deux sœurs, pour leur soutien et leur aide dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qui m'ont vraiment aidé durant toute ma vie avec tous les moyens.

A Mon chère frère Mohamed.

A mes chères sœurs Aicha et Soundous.

A ma fiancée Soumia qui m'a vraiment aidé par son encouragement et son soutien.

A tous mes amis, Particulièrement Issam.

Cherif

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre I : Notions clés	11
1- Qu'est-ce qu'une langue maternelle.....	11
2- Qu'est-ce qu'une langue étrangère.....	13
3- Le statut du FLE en Algérie.....	13
4- La notion de répertoire.....	14
5- Qu'est-ce que lire.....	16
6- Conception de l'acte de lire.....	17
7- Les composantes de l'acte de lire.....	24
8- définitions utiles.....	26
9- Méthodes de lecture	29
10- Les difficultés du processus de la lecture.....	32
Chapitre II : Protocole de recherche	37
1. Présentation des informateurs.....	37
2. Description du lieu de l'expérimentation.....	37
3. Description de la classe.....	38
4. Le corpus.....	39
5. Enregistrement.....	40
Chapitre III : Analyse et interprétation	43
1. Transcription phonétique	43
2. Résultats.....	44
3. Présentation des résultats.....	46
4. Analyse et interprétation des résultats.....	46
Conclusion générale	51

Introduction

générale

Depuis la nuit des temps et jusqu'à présent, la lecture est devenue une activité primordiale de tout apprentissage. Lire et écrire deux activités indissociables, qui dit lire dit écrire, cette activité permet aux personnes de voyager à travers le temps et l'espace pour découvrir d'autres cultures, d'autres langues, d'autres mentalités.

Par la lecture nous pouvons réfléchir, découvrir, et savoir ce qui s'était passé dans les siècles lointains et acquérir des connaissances littéraires et scientifiques, historiques, philosophiques...

La lecture dans une langue étrangère et son développement sont aux milieux des préoccupations de plusieurs ouvrages et articles, Cette question est devenue le centre d'intérêt de toutes personnes lettrées, chercheurs, enseignants, parents et apprenants.

Avec l'apport de toute personne l'apprenant arrivera à la possibilité de lire tout seul, il deviendra un lecteur autonome actif, c'est une tâche qui semble difficile mais non pas impossible.

Vu le rôle et l'importance de la lecture dans tous les domaines, l'école a mobilisé de multiples moyens pour permettre à tous, de développer cette activité. En effet, des méthodes, des manuels ont été élaborés et fournis par des institutions pour la formation de l'enseignant d'une langue étrangère pour en arriver à transmettre le savoir-lire à cet apprenant. Des recherches menées dans le domaine de la pédagogie laissent croire que l'implication des parents est importante, l'éducation familiale et le milieu familial ont sûrement un impact sur le comportement de l'enfant et sur son niveau de développement de cette compétence.

Apprendre à lire est une activité complexe qui exige un effort très important de plusieurs années qui se succèdent, Un travail qui doit être suivi du primaire jusqu'au collège. D'un point de vue des psycholinguistes lire est « *tout d'abord la mise en œuvre des différents processus perceptifs et cognitifs de traitement de lettres qui permettent au lecteur d'accéder à l'identification du mot écrit* »¹ Lire n'est donc pas seulement « *Associer à un graphisme une émission sonore [...] ; lire c'est être capable de dégager la signification d'un texte écrit : il ne peut y avoir de lecture sans compréhension* »². Autrement dit : Lire c'est aussi une activité de compréhension.

¹Brigitte Marin, Denis Legros, « *Psycholinguistique cognitive Lecture, compréhension et production de texte* », Ed De Boeck Université, Paris, 2008, p.28.

²Lucien Adjadji, Pierre Du Saussois, « *Adapter l'école à l'enfant* », Nathan 1977, p.08.

La lecture présente comme l'a dit Levi Strauss « *la clé du savoir à tous* »³. Aujourd'hui, elle est devenue l'obligation de tout établissement et institution pour collaborer à développer et essayer de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement-apprentissage de cette discipline.

Cependant, dans le contexte algérien, qui se caractérise par sa situation sociétale soit dans les zones urbaines ou rurales, notamment dans l'environnement où va se dérouler notre travail de recherche les conflits sont multiples dont la langue arabe (Dialectal) est parfaitement utilisée et les problèmes sont nombreux, puisque, la plupart de ces habitants sont des gens illettrés

Cette observation nous l'avons révélé lors de notre profession et après une discussion avec, les enseignants, le directeur au début de l'année Scolaire qui ont confirmé que tous les apprenants de cette zone ont des difficultés au niveau de la langue, notamment en lecture, ce qui nous amène à choisir les apprenants de 5ème année.

Les observateurs, ne comprennent pas pourquoi les apprenants au cycle primaire n'arrivent pas à lire ou au moins à déchiffrer une phrase ou un mot après trois ans d'apprentissage et cela s'est répercuté sur leur développement dans toutes les matières.

En tant qu'enseignant dans cet établissement Scolaire, On n'arrive pas à consacrer convenablement le temps à cette séance. Dans ce cas, On est confronté à multiples problèmes dont le déchiffrement est majoritaire, Autrement dit, l'enseignant consacre le temps de toute la séance au déchiffrement, ce qui amène des difficultés de compréhension le jour de l'examen.

En outre, lors d'une séance de lecture on observe que tous les apprenants éprouvent des difficultés au niveau d'articulation et de prononciation de certains sons en français qui n'existent certainement pas en Arabe.

L'évolution et la progression de la lecture est une priorité dans tous les domaines notamment de l'enseignement. On doit donc inventer et trouver d'autres moyens et méthodes pour atteindre l'objectif visé.

De nombreux spécialistes et chercheurs essayent de trouver des solutions pour sauver l'apprentissage de cette activité à travers des articles et des ouvrages publiés et dans lesquelles ils révèlent et expliquent le rôle primordiale de la lecture et les facteurs qui empêchent l'apprenant de comprendre le mécanisme de cette activité.

³Lévi-Strauss, cité par Dotterens R, « *Eduques et instruire* », Ed Nathan/Unesco, Paris, 1972.

Pour extraire les vrais motifs qui influencent le développement de la lecture. Nous allons essayer de montrer dans notre mémoire :

- ❖ Quels sont les facteurs qui influencent le développement de la compétence de lecture ?
- ❖ Est-ce que l'absence de certains sons dans le système alphabétique de la langue Arabe, présente-elle un handicap pour l'apprenant Arabophone.

Nous émettons comme hypothèse que, le milieu social influence beaucoup plus le développement de cette compétence chez les apprenants au cycle primaire. En plus, le temps consacré à cette activité est insuffisant.

Les textes proposés dans le manuel scolaire du français de la 5^{ème} année primaire sont longs et difficiles, ce qui pose un problème pour l'enseignant et pour l'apprenant. Ainsi, la lecture en langue maternelle peut être un facteur qui influence la lecture en langue seconde ou étrangère.

De ce fait, nous voudrions par ce présent travail, trouver les difficultés rencontrées en classe et avoir la possibilité de chercher des solutions.

Pour traiter notre problématique, nous avons organisé notre travail en trois chapitres :

- ❖ Dans le premier chapitre nous essayerons d'évoquer quelques notions qui nous paraissent très importantes pour l'avancement de notre travail comme la définition de la langue maternelle et étrangère, aussi, quelques notions qui concerne l'acte de lire et ses composantes, et les difficultés de ce processus.
- ❖ Quant à le deuxième chapitre qui s'intitule protocole de recherche dont nous allons présenter nos informateurs, notre corpus, et qui se base sur une enquête par observation et par des enregistrements et une transcription phonétique du texte pour détecter les erreurs commises par les apprenants et signaler le type de difficultés rencontrés par ces apprenants.
- ❖ Le dernier chapitre qui portera comme titre Analyse et interprétation, comportera le résultat de notre travail et son présentation, enfin, il est terminé par l'analyse de ses résultats et les statistiques obtenus.

Notre travail affecté sur le terrain nous permet d'avoir un bilan qui nous donnera des réponses à notre problématique. Pour réaliser ce mémoire nous allons adopter la méthode descriptive et analytique qui nous amènent à bien trouver et extraire ces

difficultés et puisqu'on va décrire aussi un état de lieu, et analyser les résultats que nous obtiendrons à la fin de notre réalisation de quelques démarches.

Premier Chapitre

Notions Clés

Chapitre 1 : Notions clés

Introduction :

Dans le monde actuel Le thème « de développement de la compétence de lecture en français langue étrangère » est devenu l'inquiétude des spécialistes et chercheurs dans tous les domaines, nombreux sont les apprenants qui ne peuvent pas lire soit en langue maternelle ou étrangère, ce qui a causé des préoccupations au milieu scolaire et social : « *la lecture n'est pas seulement un domaine réservé aux seuls pédagogues, mais elle est devenue une préoccupation largement partagée par les médias, la classe politique, les chercheurs et les parents.* »⁴

Au début de notre sujet, et vu la situation socioculturelle et langagière en Algérie il est nécessaire de donner un aperçu sur la langue maternelle et étrangère, afin d'arriver au statut du F.L.E dans ce pays francophone.

Ensuite, il est important de définir le concept de lecture, sans ces définitions nous nous trouvons devant un sujet incompréhensible. Puisque, plusieurs spécialistes et chercheurs ne sont pas mis d'accord sur la conception de la lecture, les premiers pensent que la lecture c'est apprendre à lire puis lire, d'autres pensent que ces deux processus se font simultanément, et les derniers disent qu'il s'agit de l'intégration des sens, du cerveau, et le choix d'un texte.

Enfin, il est important de signaler les facteurs ou les difficultés qui peuvent retarder le développement de cette compétence.

1. Qu'est-ce qu'une langue maternelle ?

La langue maternelle est une langue qui représente la première langue qu'un enfant apprend, c'est une langue utilisée au quotidien par l'enfant même s'il ne la comprend pas. Donc, il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Cette conception reste toujours en ambiguïté.

« *L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise* » (Gagné, 1990, p.15).

Il est impossible de donner une définition précise sur ce concept sur lequel on peut trouver plusieurs définitions. La langue maternelle est celle parlée par la mère ou par l'environnement parental immédiat. (Larousse, Webster's

⁴Bentolila, Chevalier, Falcoz-Vigne, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement* », Ed Nathan, Paris, 1991 p.01

Dictionnaire, etc.) Autrement dit, cela nous permettons de dire que la langue maternelle c'est La langue de la mère, La langue première, La langue source, La langue d'appartenance. Selon Dabène⁵, Qu'est-ce que la "langue maternelle" ? Est une question naïve mais fondamentale : Il a mentionné qu'il existe au moins quatre définitions :

1. La langue spontanément maîtrisée par l'élève dans son environnement ordinaire (famille, camarades ...), que nous appellerons, à la suite des sociolinguistes : son parler vernaculaire ;
2. La langue proposée par les manuels scolaires à travers leur appareil descriptif : la norme standard scolaire.
3. Le parler vernaculaire de l'enseignant de L.E. (en supposant, évidemment, qu'il ne soit pas natif de L.E.).
4. La représentation métalinguistique que se fait l'enseignant de L.E. de L.M. à travers, en particulier, l'enseignement qu'il a lui-même reçu.

Il faut ajouter que l'acquisition de la langue maternelle se fait en trois phases, premièrement, l'enfant enregistre les phonèmes et les intonations de la langue sans être capable de les reproduire. Deuxièmement, il produit des sons et des intonations.

Troisièmement, il commence à articuler les mots et commence à organiser ses propres phrases en assimilant le lexique. Enfin il intègre durant ce processus d'apprentissage la syntaxe et la grammaire de sa langue.

2. Qu'est-ce qu'une langue étrangère ?

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, ce qui nécessite un apprentissage de cette seconde langue pour pouvoir la maîtriser.

Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels, des méthodes multimédia, etc. de plus en plus, Besse considère qu' « *une langue seconde/ étrangère peut être*

⁵ BOUBEKER Rima, « *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 1èreAM du CEM de Mouhamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra* » Mémoire de Master en didactique de langues-cultures, Université mohamed Khider-Biskra, 2014, P.12

caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci ». ⁶

La langue est considéré comme étrangère dans un pays, et peut être la langue officielle d'un ou de nombreux Etats.

Selon Dabène, certaines langues apparaissent alors aux sujets comme plus étrangère que d'autres, ce degré d'étrangeté variant à la fois dans le temps et dans l'espace (Dabène, 1994) « *Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles quelles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle-même.* » ⁷ Un véritable exemple peut être cité est celui de la langue française, qui est considérée comme la première langue étrangère en Algérie.

3. Le statut du FLE en Algérie :

L'Algérie connaît une situation sociolinguistique particulière. Historiquement, culturellement, l'occupation française a laissé son empreinte sur plusieurs générations Algériens surtout à travers l'enseignement.

L'Algérie comme étant un pays non membre de l'Organisation internationale de la Francophonie, constitue la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux parle français (Rapport de l'OIF, Le Français dans le monde, 2006-2007).

Selon les résultats d'un sondage effectué pour le compte de la revue Le Point (article du 03/11/2000, n° 1468, étude réalisée par l'institut de sondages privé algérien Abassa) L'Algérie est considéré comme le premier pays francophone au monde, avec plus de 14 millions d'individus de 16 ans qui pratiquent le français, soit 60 % de la population Algérienne.

Ces statistiques nous montrent que la plupart des Algériens considèrent sans rejeter leur langue maternelle qui est l'Arabe, que la langue française est nécessaire dans leur relation avec le monde. ⁸Dans le système éducatif Algérien depuis 1962 et à partir de la

⁶ BESSE, Henri « *Les langues et leur enseignement / apprentissage* », *Revue des travaux de didactique du français langue étrangère* », 1987 p. 37,55.

⁷Dabène, L, « *sociolinguistique pour l'enseignement des langues Repères* », France, Hachette F.L.E

⁸Samira Boubakour, « *ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !* », Université Lumière Lyon 2, France Université de Batna, Algérie. P, 53,54.

4^{ème} année primaire, la langue française est programmée et considérée comme la première langue étrangère. Alors en 2006/2007 avec la nouvelle réforme le français est introduit à partir de la 3^{ème} année primaire. Qui a pour but de développer des compétences de communication et d'évoluer le niveau des apprenants à l'oral et à l'écrit.

4. La notion de répertoire :⁹

D'abord, il faut signaler que nous avons inspiré l'étude suivante d'un article publié par Saidani Touhami,

L'expression de « répertoire verbal » a été définie par J. Jumperz en 1964. Ensuite a été définie par Hamers et Blanc comme : « *Ensemble de comportements et usages langagiers auquel le bilingue a accès, ces comportements langagiers varient sur un continuum qui recouvre les divers codes linguistiques du bilingue.* »

Il est évident aujourd'hui que dans les sociétés Algérienne, et notamment à Djelfa, l'individu d'une classe moyenne se trouve dans l'obligation d'apprendre et utiliser plusieurs langues pour multiples raisons, et dont le français occupe la seconde place après l'arabe algérien et l'arabe classique, l'arabe littéraire. Si cet individu est berbère il parlera entre autres le Chlouh de Tabalbala, de Ouakda ou d'Igli.

4.1 La situation de Djelfa et son répertoire langagier :

Un cas prépondérant se retrouve au niveau de toutes les régions du pays, plus particulièrement à Djelfa, la situation linguistique à Djelfa est caractérisée par une diglossie dialecto-littérale inhérente aux clivages sociaux existants.

On trouve que les parlers des dialectes utilisés dans les communautés ont quelques variantes au niveau phonologique et lexical mais ne présentent pas des obstacles ou des difficultés à la compréhension entre les communautés. Ainsi, l'arabe standard est utilisé à l'écrit quotidiennement et à l'administration. Cette langue est essentiellement écrite et lue et secondairement parlée par la population après l'arabe dialectale (algérien).

L'arabe dialectal et l'arabe littéraire sont proches, la malformation entre les deux répertoires est importante au point de parler typologiquement, de deux langues contrôlées par des normes différentes, Cette divergence entre les deux registres s'illustre dans :

⁹Saidani Touhami, « *Les stratégies d'apprentissage de la lecture : une perspective comparative et évolutive entre l'arabe et le français* », Synergies Algérie n°19 - 2013 p. 215-230.

L'absence d'achèvement flexionnelles dans le dialectal le cas des verbes : Weshrahou, Weshrakou, Weshrak, Salamaalikou

Le changement de la base phonique des verbes.

Pour le littéraire, on constate surtout l'existence d'une alternance vocalique, alors que pour le dialectal il y a une certaine ressemblance entre les deux (la voyelle de la deuxième consonne est l'élément le plus stable du schème et du mot).

Quant à la variation syllabique au niveau de l'arabe dialectale, *a entraîné une plus grande variation schématique et par conséquent*, ainsi qu'une possibilité d'intégrer des emprunts et des néologismes. Dans le tableau suivant nous allons prendre les mêmes exemples cités préalablement.¹⁰

Mots en français	Prononciation en arabe standard	Prononciation en arabe dialectal
ciel	[sama:a]	[sma:]
Eau	[lma:]	[ma:]
Médecin	[tabi:b]	[tbi:b]
Malade	[mari:d]	[mri:d]
Garçon	[walad]	[wald]

La ressemblance et la dynamique réciproque utilisée par chaque registre sur un autre, renforce l'émergence de niveaux intermédiaires.

Ce qui nous intéresse dans ce cas, c'est la situation de Djelfa et son réservoir linguistique au niveau des zones rurales, notamment, dans la région où nous allons amener notre étude, donc, malgré la richesse linguistique et l'existence du bilinguisme dans cette région du pays. On constate que ces villageois, pendant une situation de communication quotidienne, leur répertoire langagier est encore plus pauvre et simple,

¹⁰Idem.

car, pendant les discussions, l'arabe dialectale est parfois des mots parlés en arabe standard sont favorisés plus que l'utilisation du français comme une deuxième langue.

5. Qu'est-ce que lire ?

Avant de commencer de définir le concept de la lecture, il faut introduire le terme "lire", pour en donner au lecteur un éclaircissement pour arriver à bien saisir le contenu.

Selon Le Pailleur, Magny et Cardin (2002.p.110) : "*lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle.*"¹¹. Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante dans notre vie quotidienne. Lire, sous toutes ses formes, est une préoccupation majeure des enseignants, des parents d'élèves et de l'institution.

Chauveau ajoute que "*la lecture de même que l'écriture, se situe en amont de la méthode et des matières d'enseignement.*"¹² Les difficultés de la lecture conditionnent la réussite de l'élève, et ce, dès les premières années de sa scolarité.

Evelyne Charmeux (1987.p110) mentionne : "*qu'il faut se rendre à l'évidence : on ne peut apprendre vite à lire, même si l'objectif est devenir capable de lire vite ! Lire est une activité beaucoup trop complexe pour qu'une année puisse suffire à la mettre en place de façon durable.*"¹³

6. Conception de l'acte de lire :

Pour comprendre quelles sont les difficultés de la lecture et leurs causes exactes, il est important tout d'abord de passer par la conception de l'acte de lire.

Les théoriciens et les praticiens n'ont pas la même vision sur la conception de l'acte de lire, Selon Martinez, les uns voient qu'il existe un temps pour l'apprentissage de la lecture et un temps pour lire, les autres ne voient pas un intervalle entre « apprendre à lire » et « lire », autrement dit, apprendre à lire c'est lire et lire c'est apprendre à lire.

Commençons par la première conception qui se traduit dans le tableau suivant :

(Jean Paul Martinez.1994 : 03)¹⁴

6.1 Acte de lire :

¹¹LE PAILLEUR, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin. « *Apprendre à lire aujourd'hui.* » Québec français, automne 2002, p110

¹²CHAUVEAU Gérard, « *Comment l'enfant devient lecteur Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture* ». Éditions etz/Pédagogie, Paris, 1997.p11

¹³CHARMEUX, Éveline (1987). « *Apprendre à lire : Échec à l'échec* », Éditions Milan/Éducation, France 1987.p110

¹⁴Jean Paul Martinez, « *les difficultés de lecture* »p03, 1994

MIALARET	BOUQUET	DICTIONNAIRE	BOREL
<p>"Lire c'est transformer un message écrit en message sonore... puis... de le comprendre.</p>	<p>"Lire c'est parcourir des yeux comme un projecteur s'arrêtant à faire sur les mots (lecteur accompli) mais cela est possible si le lecteur débutant connaît la correspondance."</p>	<p>"Parcourir des yeux Prononcer à haute voix .Identifier les lettres et les Assembler"</p>	<p>"Lire c'est rendre sonore un message porteur de sens."</p>

(Voir le tableau sur la page suivante « 18 »)

<p>ESTIENNE</p> <p>Lire c'est d'abord avoir saisi que les signes visuels = graphies des lettres = son et MVT élémentaire du langage parlé.</p> <p>Conception strictement centrée sur le langage oral, dans ses aspects les plus élémentaires</p>	<p>BOURCIER</p> <p>Lire c'est comprendre (lecteur accompli) mais préalablement apprentissage du lecteur débutant de la correspondance phonème graphème</p>		
---	--	--	--

Une lecture analytique et attentive du contenu de ce tableau ci-dessus permet de dégager trois mots essentiels qui varient apprendre à lire de lire :

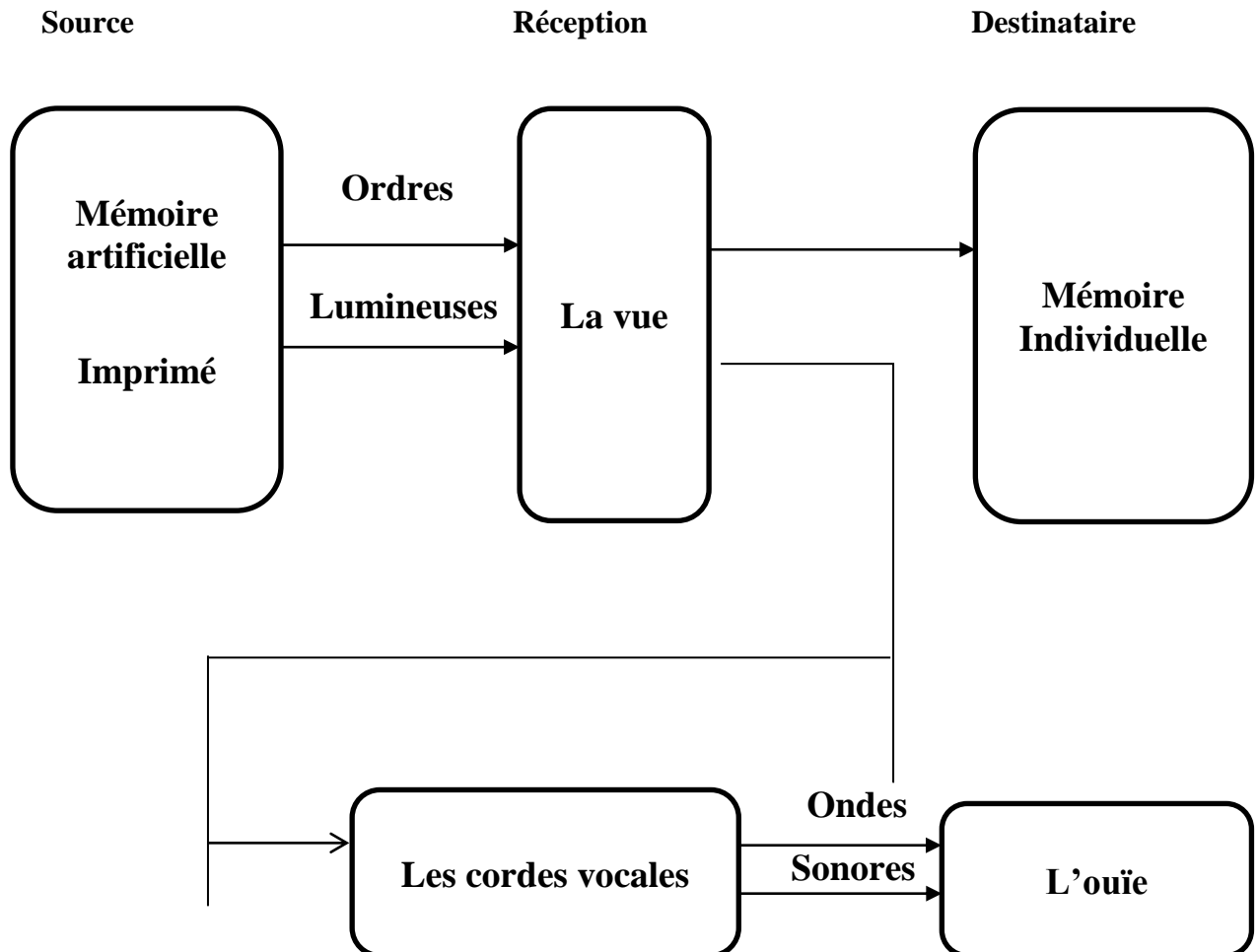
Ils nous expliquent que le déchiffrement est une étape inévitable avant de passer au sens. Cette étape qualifie le lecteur débutant et l'accès au sens qualifie le lecteur accompli.

D'après cette conception, en cas de difficultés lors d'une séance de lecture, il est préférable d'utiliser tous les moyens visuels et nous appuyer sur la lecture à haute voix (les ardoises, le tableau syllabique) afin de permettre à l'apprenant de les mémoriser et les reconnaître dans un mot, une phrase puis un texte.

Nous présentons deux schémas¹⁵ qui étayent la conception de l'acte de la première équipe.

¹⁵J. Paul. Martinez « difficultés de lecture », 1994. P. 05

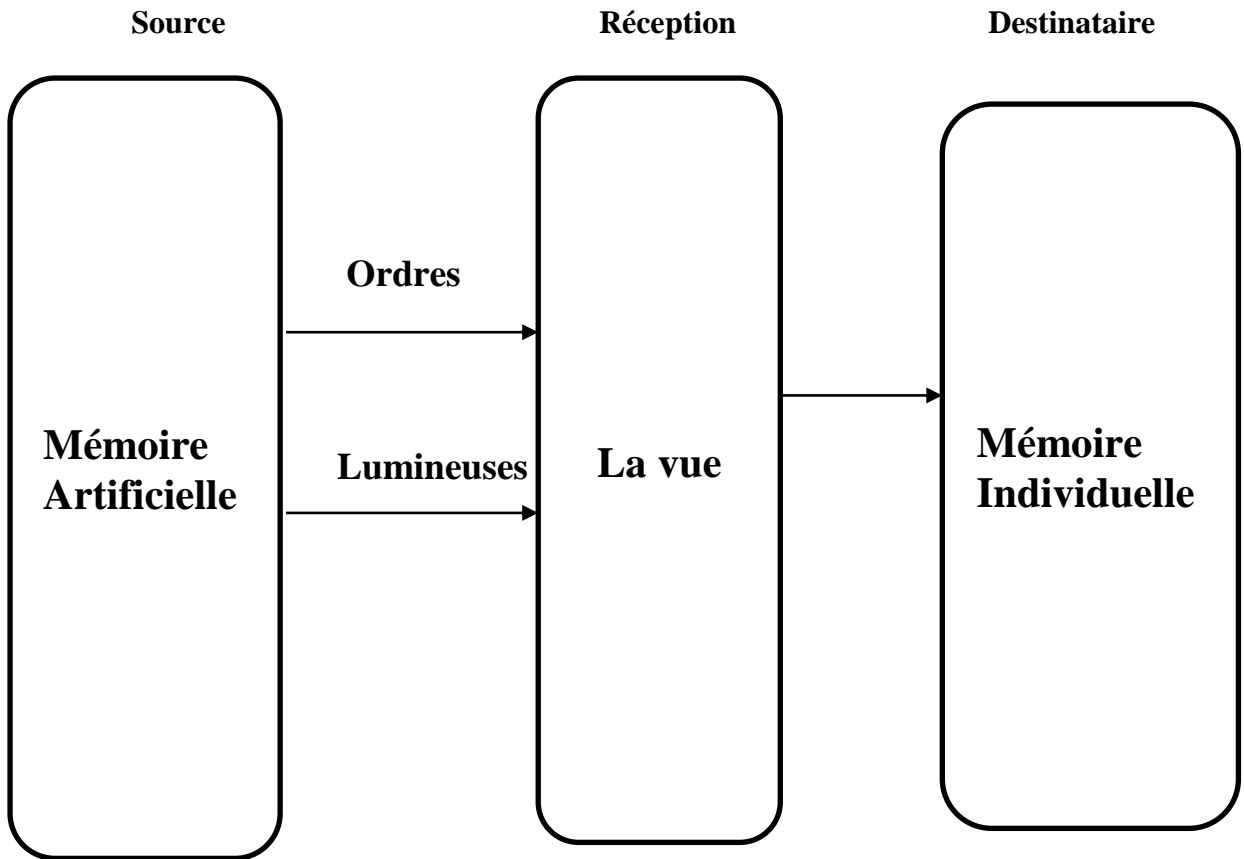
Le Schéma Oral de lecture



Source : Beume (1989 ; P. 31-32).

Schéma 01 : Le schéma oral de la lecture

Le schéma visuel de lecture



Source : Beaume (1989 ; P .31-32).

Schéma 02 : Le schéma visuel de lecture

Interprétation du premier schéma :

Le langage écrit constitue la première mémoire artificielle d'où puise le lecteur, les graphies et les mots sont des ondes lumineuses facilitant la tâche à la vue puis ils seront transmis par la voie de l'audition dans la mémoire du lecteur.

Interprétation du deuxième schéma :

Le deuxième schéma nous explique que la vue joue le rôle de transition entre la mémoire artificielle et la mémoire individuelle de l'apprenant. Dans ce cas-là, nous parlons de la lecture silencieuse si bien que les difficultés peuvent survenir dans le dysfonctionnement du processus de la lecture c'est à-dire soit dans le texte imprimé soit dans la perception visuelle et auditive ou dans le stockage c'est-à-dire dans la mémoire de l'apprenant.

6.2 Apprendre à lire :¹⁶

Charmeux (1982) "Construire du sens sur un message écrit, raisonnement, prélèvement d'indices."	MARTINEZ (1993-94) "Lire une activité symbolique naturellement culturelle. Il ne voit la distinction entre un lecteur débutant et accompli."
---	--

Dans le tableau ci-dessus, l'importance est donnée au sens du texte, par opposition au premier tableau qui s'articule sur le code. L'accent est mis sur la réflexion et le raisonnement du lecteur et non comme une machine qui capte et enregistre.

6.2.1 Pourquoi apprend-on à lire ?

L'enfant rentre dans le monde de lecture dès ces débuts d'apprentissage à l'école, c'est là où il apprend à se situer, à se construire, à se découvrir, Lorsqu'il apprend à lire, il apprend à se connaître, à faire et à être.

6.2.2 Pour savoir lire et pour le plaisir :

L'enfant doit apprendre à lire, et les instituteurs doivent réagir et apprendre aux enfants à lire avec une facilité et sans hésitation, disait J. Jaurès, parce que lire c'est la

¹⁶J. Paul Martinez, Op. cit, Page 06.

clé de tout savoir.¹⁷ Il ajoute aussi qu'apprendre à lire est un processus difficile à réaliser par le maître, donc, tout enseignement se préoccupe de la question d'apprendre à lire car c'est là où se situe la difficulté. Savoir lire ne consiste pas seulement à connaître les lettres, des syllabes, des sons, mais aussi d'explorer la phrase entière, ce concept incite le goût, le plaisir de la lecture. C'est pour cela, apprendre à lire est nécessaire dans la vie de l'enfant.

6.2.3 Pour comprendre et pour apprendre à écrire :

P.Guilbert et M. Verdelhan¹⁸, parle de la manière d'apprendre à écrire, Ils s'interrogent sur la façon de familiariser l'enfant avec l'écrit. Pour eux, ils considèrent que « apprendre à lire » développe la compétence générale de l'apprenant (textuel, grammatical, lexical), les deux chercheurs affirment que l'écrit et la lecture sont deux pairs indissociable.

Selon l'inspectrice Mlle Mezeix¹⁹ l'objectif de la lecture est la compréhension des textes, dans le même contexte Sophie L'Heude ajoute : « *La réussite de l'acte de compréhension dépend de la capacité à passer du linéaire segmenté au global cohérent* »²⁰ pour que le lecteur passe par les signes graphique à la production du sens et au traitement de l'information, l'apprenant adopte un comportement stratégique, il met en œuvre une stratégie de lecture pour arriver à la compréhension.

6.2.4 Lire pour communiquer :

La lecture n'est pas seulement un savoir à passer par le décryptage des signes, ou comprendre ou de lire tout simplement, mais aussi comme le souligne S.Moirand,²¹ est une activité communicative, car les composantes de communication sont mets en jeu. L'activité de lecture permet à l'apprenant d'accéder à la mémoire, à la pensée de l'autre, connaître l'autre, le respecter, l'identifier et s'identifier. En plus, lire contribue à

¹⁷J. Jaurès cité par Pierre Erny, « *L'enseignement au Rwanda après l'indépendance : (1962-1980)* », L'Harmattan 2003, p.291.

¹⁸P.Guilbert et M. Verdelhan cités par Claudine Garcias, « *Didactique de la lecture regards croisés* », Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse 1996, p.46.

¹⁹Mlle Mezeix, cité par William S.Gray, « *L'enseignement de la lecture et de l'écriture* », Unesco 1956, Genève, p.19.

²⁰Sylvie L'Heude, « *Formation et illettrisme un possible apprentissage* », Ed L'Hamarttan, 2008, p.85.

²¹S.Moirand, « *Situations d'écrit* », CLE international 1979, Paris, p.09

l'accroissement de la personnalité de lecteur, il est nécessaire de provoquer, d'encourager et d'évoluer en lecteur l'intérêt de la lecture et son plaisir.

7. Les composantes de l'acte de lire :²²

Selon Giasson les composantes de l'acte de lire se révèlent dans : le lecteur, le texte et le contexte .Nous avons inspiré l'étude suivante du mémoire de majester de Ameer Azzedine

7.1 Le lecteur (l'apprenant) :

Le lecteur parcourt une longue route afin de devenir un lecteur averti. Giasson dans son livre "De la théorie à la pratique" retrace ce parcours. Il cite six types de lecteurs .Nous nous en contenterons que de quatre. Ces derniers conviennent à notre étude.

7.1.1 Lecteur en "émergence" :

Le début de la route du développement de la lecture commence par le premier contact de l'apprenant avec le français langue étrangère en 3^{ème} A.P (contexte Algérien).

A cette étape selon Giasson l'apprenant ne peut pas lire d'une façon autonome car il n'est pas encore en mesure de maîtriser le principe alphabétique.

Ce dernier l'aide à reconnaître des mots nouveaux. Ce comportement est légitime .Mais si l'apprenant stagne dans ce stade, il va éprouver des difficultés énormes.

Le passage du lecteur "en émergence "au lecteur apprenti se fait dans les premières semaines ou les premiers mois de leur entrée en 3^{ème} A.P. **7.1.2 Lecteur apprenti :**

Le lecteur peut lire quelques mots grâce aux connaissances du principe alphabétique. Mais il lui reste encore des obstacles à résoudre la maîtrise du code si bien qu'il ne réussit pas toujours à s'autocorriger.

Ce tâtonnement va aider l'apprenant à s'améliorer .Mais s'il se contente de ce stade, il n'arrivera pas toujours à comprendre facilement ce qu'il lit.

7.1.3 Lecteur débutant :

Est un lecteur qui doit parfaire ses compétences d'identifier les mots. Cette dernière lui permet de devenir un lecteur autonome. Mais il doit faire attention de tomber dans le piège de l'identification des mots au détriment de la compréhension.

7.1.4 Lecteur en transition :

²² AMOUR, AZZEDINE, « *Les difficultés de lecture chez les apprenants* » de la première année primaire », mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, université de Msila, 2008,2009.

Ce champ de développement de la lecture correspond à la deuxième année d'apprentissage c'est-à-dire au niveau 4^{ème} année primaire. Il est censé de décoder des mots car il a possédé un répertoire riche à la 3^{ème} année avec 600 mots au début de son apprentissage donc il peut les reconnaître facilement. Mais le développement de la lecture ne s'achève à ce stade.

7.2 Le texte :²³

Selon Harald Weinrich donne à cette notion la définition suivante : « *Nous appelons TEXTE l'énoncé linéaire qui est compris entre deux interruptions remarquables de la communication et qui va des organes de la parole ou de l'écriture de l'émetteur aux organes de l'audition ou de la vue du récepteur* ». Il nous explique que le simple de locuteur n'est plus considéré comme interruption.

Alors le texte est une suite de phrases qui peut former un texte si ces phrases donnent un sens achevé. Selon J.M. Adam : « *Un texte est une suite configurationnellement orientée d'unités (propositions) séquentiellement liées et progressant vers une fin* ».²⁴

Il propose aussi une autre définition pour cette notion qui est la suivante : « *Le texte est un produit connexe, cohésif, cohérent (et non pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, propositions ou actes d'énonciations)* »²⁵ Le texte peut être apparu dans une situation ordinaire de la vie sociale ou hors de contexte de (un journal, un livre...). Mais quand il est contextualisé, il prend différentes formes : mots isolés, courtes locutions, listes de mots ou phrase sous forme d'instruction et de slogans.

7.3 Le contexte :

Nous avons inspiré l'étude suivante d'un travail de recherche réalisé par Christine DURIEUX, ESIT, université de paris III : Dans le cadre de la théorie interprétative de la traduction, on distingue trois grands types de contexte : Le contexte verbal, le contexte situationnel, encore appelé paramètres situationnels par pergnier, et le contexte cognitif. Ce qui nous intéresse le plus est le type de contexte situationnel : ensemble des données communes à l'émetteur et au récepteur sur la situation culturelle et psychologique, les

²³(Pré)Publications n°200 Jean-Michel ADAM, « *Problèmes du texte Leçons d'Aarhus* », Université de Lausanne, Septembre 2013. P. 13

²⁴Jean Michel Adam, « *éléments de linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle, philosophie et langage* », deuxième Ed. Mardaga 1990.

²⁵Ibid.

expériences et connaissances de chacun des deux les conditions circonstancielle de production du texte.²⁶

Alors, il contient toutes les conditions dans lesquelles se trouve l'apprenant face au texte, qui peut être d'ordre psychologique ou social ou physique, donc l'apprenant aura un intérêt pour le texte, l'intention et l'envie de lire, ainsi, ce lecteur doit être aidé par ses pairs et doit avoir une interaction avec l'enseignant, aussi, le temps disponible à la séance de lecture constitue le plus grand problème pour le développement et l'apprentissage de cette activité sans oublier le bruit, l'éclairage, le climat... tous ces facteurs peuvent obstruer le processus d'apprentissage de la lecture.

8. définitions utiles :

Il existe des définitions indissociables à la lecture pour que la définition de lecture être claire nous sommes amené à définir d'autres concepts comme le déchiffrement, le décodage et la compréhension :

8.1 Déchiffrement :

R .Galisson et D. Coste affirme que : « *L'acte de lire serait le produit de processus Primaires, mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel D'un mot.* »²⁷ Ce processus par lequel le lecteur-apprenti identifie les lettres et les relie aux sons correspondant, Sans atteindre obligatoirement à une perception d'ensemble signifiant ni à une meilleure compréhension du texte.

8.2 Décodage :

Selon R .Legendre, « *Le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et à laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification.* »²⁸ C'est une opération qui se fait consciemment ou inconsciemment et qui consiste à transformer le code écrit ou oral pour comprendre un message.

8.3 La compréhension :

C'est l'une des quatre compétences linguistiques pour tout enseignement d'une L.E et notamment le français langue étrangère, elle est aussi défini comme compréhension

²⁶Christine Durieux « *texte, contexte, hypertexte* » université, Paris III, P. 216,217

²⁷R. Galisson et D. Coste, « *Dictionnaire de didactique des langues* », Ed Hachette, Paris, 1976, p.156

²⁸ MARTINEZ, JEAN PAUL, « *les difficultés de lecture* », In www.er.uqam.ca (consulté le 19 janvier 2017)

écrite G.VIGER montre que : « *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase.* »²⁹

Ainsi, ADAM et BRUCE ont affirmé que : « *La compréhension est l'utilisation des connaissances antérieurs pour créer une nouvelle connaissance sans connaissance antérieurs, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile à interpréter, il est strictement parler sans signification.* »³⁰

Donc, La compréhension en lecture est nécessaire et obligatoire pour que l'apprenant enrichir et développe ses connaissances.

8.3.1 Les stratégies de compréhension :

D'après le site suivant : www.atelier.on.ca/edu/ressoueces/guides/GEE_lectureM_3. La lecture « *est perçue comme un processus de langage qui fait appel à des stratégies de prédiction, de confirmation et d'intégration. Elle est également perçue comme un processus de communication, un processus actif et interactif.* » (Giasson, 1995, p. 6)³¹ à partir de cette citation on peut dire que l'apprenant doit comprendre que la lecture est aussi importante et qu'elle interpelle ses compétences cognitives et qu'elle des fonctions à remplir.

8.4 Métacognition en lecture :

Le lecteur peut améliorer ses habiletés en se servant de sa métacognition en lecture comme le précise, Giasson:

« *Gérer sa compréhension consiste à planifier sa lecture, à en vérifier le bon déroulement et à effectuer un retour sur cette dernière. Avant de commencer à lire, le lecteur efficace Choisit une intention de lecture, détermine une façon de lire, prédit ce qui sera lu, formule des questions et des hypothèses. Au cours de la lecture, il vérifie ses hypothèses et en fait de nouvelles. Il se demande s'il comprend ; si ce n'est pas le cas, il utilise des stratégies de récupération du sens. Après la lecture, il se demande ce qu'il a compris du texte, il vérifie s'il a atteint son objectif, il réagit au texte ou utilise l'information qu'il y a trouvée* ».³²

Le tableau ci-dessous est pris de : "*Guide d'enseignement efficace de la lecture, de la Maternelle à la 3^e année*, 2003, p.4.20) tiré du site Internet Sitg04

²⁹VINGER, G, « *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture* », Ed, CLE, Paris, 1979, p38.

³⁰ADAMS ET BRUCE, cité par Jocelyne GAISSON, « *la compréhension en lecture* », Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000, p.11.

³¹(www.atelier.on.ca/edu/ressoueces/guides/GEE_lectureM_3/ consulté le 05 février 2017)

³² J.Giasson, Op.cit. p. 27

Il explique comment l'apprenant développe ses stratégies de compréhension progressivement.

Questionnement pour développer les habiletés de la pensée	
Habilité de la pensée	Exemples de questions
<p>Repérage</p> <p>La question est explicite. L'élève peut facilement trouver la personne dans le texte</p>	<p>- Où se passe l'histoire ?</p> <p>- De qui parle-t-on ?</p> <p>- À quel moment se passe l'histoire ?</p> <p>- Que fait le personnage ?</p>
<p>Sélection</p> <p>La question exige que l'élève sélectionne les réponses à divers endroits dans le texte</p>	<p>-Identifie deux actions faites par...</p> <p>-Choisis deux phrases qui parlent de...</p>
<p>Regroupement</p> <p>- Penses-tu que X est heureux ? Pourquoi ? Comment le sais-tu ?</p> <p>La question exige que l'élève regroupe certains renseignements donnés dans le texte pour en tirer une conclusion</p>	<p>-Peux-tu me parler des idées qui t'ont le plus frappé ?</p> <p>-Y a-t-il un sujet important dans le texte ?</p> <p>-Quels sont les éléments importants à retenir dans le texte ?</p>
<p>Inférence</p> <p>La question n'exige que l'élève lise entre les lignes et fasse des déductions</p>	<p>- Trouve toutes les caractéristiques de...</p> <p>-Trouve une information qui te permet de penser que...</p> <p>-Montre-moi le mot ou la partie du texte qui te permet de dire que...</p> <p>-Quel est l'indice ou l'illustration qui te fait penser que...</p>

9. Méthodes de lecture :

Dans notre travail nous avons entamé les quatre méthodes les plus utilisées dans le monde de lecture, dont beaucoup critiquent ces méthodes, alors, on va essayer de rendre de plus en plus clair ces notions de méthodes de lecture en FLE.

9.1 La méthode (syllabique, linguistique, alphabétique, synthétique récemment appelée neuro-cogni-linguistique) :

La langue française est caractérisée par son mécanisme et son fonctionnement au niveau de la prononciation de son système alphabétique compliqués, selon la position des syllabes dans les mots et le contexte. D'après Maria Montessori « *Les enfants coudaient, écrivaient bien avant de savoir lire. Il faudra donc de commencer par utiliser le code orthographique pour assurer le décodage* »³³. De même les recherches scientifiques internationales ont données leurs opinions en ce qui concerne la partie cérébrale ou neurologique d'un lecteur. Un extrait des travaux de Stanislas Dehaene tiré d'un texte scientifique fondateur de la circulaire « Apprendre à lire » du 3 janvier 2006 du Ministère de l'Education nationale, intitulé « Quelques références scientifiques » "Les travaux internationaux d'imagerie cérébrale de la lecture ont montré que l'apprentissage de la lecture s'accompagne de la spécialisation progressive d'une région bien définie, qui occupe une localisation reproductible chez tous les lecteurs (français, mais aussi anglais, chinois, japonais). Cette région, que l'on appelle la " région de la forme visuelle des mots ", se situe dans la région occipito-temporale gauche, c'est-à-dire une partie du système visuel qui sert également à reconnaître les 30 objets ou les visages. La neuroimagerie suggère que, chez le lecteur expert, les neurones de cette région apprennent progressivement à reconnaître des lettres et des fragments de mots. Une lésion de cette région chez l'adulte rend totalement " alexique", c'est-à-dire incapable de lire. Cette région joue donc un rôle indispensable dans la reconnaissance visuelle des mots : elle vient en amont de régions plus complexes qui récupèrent soit le sens, soit la prononciation des mots. " ³⁴

Les scientifiques de la communauté des recherches internationales révèlent que l'apprentissage de la lecture emmène la découverte d'une aire cérébrale observable chez tous les lecteurs appelée « région de la forme visuelle des mots » qui se trouve dans la région gauche du cerveau. Ainsi, ils utilisent la neuro-imagerie de la lecture et sur la zone de spécialisation du cerveau baptisée la région de la forme visuelle des mots. En outre, ces spécialistes s'entendent sur le système visuel dont la région occipito-temporale gauche est une partie, et révèlent que la région de la forme visuelle des mots

³³MONTESORI M., « *L'enfant* ». Paris Desclée de Brouwer. 2005, P 208.

³⁴Cohen & Dehaene, 2004 cité par le site Sitg02 (consulté le 11 mars 2017)

se trouve avant les fonctions qui précisent la prononciation et la compréhension de ce qui est écrit. Cette méthode consiste d'aller des sons, les lettres puis les mots (les syllabes), donc le fonctionnement du processus de lecture dans cette méthode commence par la phrase ensuite le texte c'est-à-dire du simple vers le complexe. Selon Nicolas ADAM, 1787, qui voit que cette méthode ne facilite pas à l'apprenant de comprendre mais elle lui perd son temps à la recherche des lettres, des syllabes, des sons, autrement dit, elle lui perd le goût de la lecture. Quant à l'étude de la phonétique et la phonologie n'a rien donné pour le développement de la lecture surtout car la transcription actuelle du français n'est ni phonétique ni phonologique, Alors, on peut confirmer l'inutilité de ces deux dernières par un exemple citée par Sitg02 : " Le terme « aient » de l'énoncé « qu'ils aient », qui compte cinq lettres de l'alphabet différentes (a, i, e, n, t), se réalise phonétiquement en un seul son [ɛ] et correspond phonologiquement au phonème /ɛ/. On observe qu'aucune des cinq lettres de l'alphabet ne se prononce comme elle s'écrit et se voit. Il est à noter également que la lettre « i » de l'alphabet ne se prononce pas de la même façon dans l'énoncé concerné. De son côté, la lettre de l'alphabet « s » se lit [z] dans l'énoncé suivant le contexte et la position. Les lettres distinctes « q » et « u » sont émises en un son complètement différent et unique [k]. Finalement, l'énoncé en question composé de onze éléments se réduit presque de moitié à cinq sons [kilzɛ], parmi lesquels seulement deux, [il], correspondent aux lettres de l'alphabet de l'énoncé « qu'ils aient » prononcées telles quelles selon le contexte et la position. Prenons un autre exemple éloquent de conventions concernant le matériel écrit qui est l'objet de l'enseignement et de l'apprentissage de la lecture ; c'est celui de la lettre de l'alphabet « d » prononcée [t] dans l'énoncé « qu'entend-il ? ». Parce qu'il s'agit de conventions et donc de règles, la logique commande de les faire connaître explicitement aux apprenants."

9.2 La méthode analytique ou « globale » :

Reconnue sous le nom de la « méthode globale », et en réflexion à la méthode qui la précède. Un des premiers à prendre contre la méthode synthétique est l'abbé De Radonvilliers dans un livre paru en 1768, De la manière d'apprendre les langues. Il s'élève contre le fait « *que le peu d'attention des enfants est absorbé par les opérations*

de la combinatoire, après quoi toutes leurs énergies est épuisée. ».³⁵ Mais à vrai dire, c'est Nicolas Adam, qui a fondé les bases de la méthode dans « *Vraie manière d'apprendre une langue quelconque* », dans le passage suivant, l'auteur nous montre qu'il est nécessaire d'éviter de leur faire connaître les éléments d'un mot (lettre, syllabe, son), mais on doit leur faire voir le global et de ne plus séparer les constituants du mot car cela lui faire perdre le plaisir de la lecture « *On les tourmente longtemps pour leur faire connaître et retenir un grand nombre de lettres, de syllabes et de sons où ils ne doivent rien comprendre parce que ces éléments ne portent avec eux aucune idée qui les attache ou qui les amuse...* »³⁶

Cette méthode se base sur la compréhension et la mémorisation globale des mots, l'apprenant est censé de partir du complexe au plus simple élément graphique. Cette manière de lire permet au lecteur développer sa mémoire, son niveau d'analyse, et sa compréhension en s'amusant.

9.3 La méthode mixte ou « éclectique » :

Cette méthode est appelée souvent la méthode mixte, c'est une méthode qui a réconcilier les deux qui la précède (syllabique et globale), il s'agit ici de lire la phrase ou le mot pour arriver vers la lettre « *de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments* »³⁷, cette méthode ressemble beaucoup plus à la méthode globale, parce que son principe de lecture est le même que celui de la méthode analytique. L'apprenant lit les mots directement sans aucune difficulté parce qu'il les a déjà mémorisés, et photographiés dans son cerveau, Alors, elle regroupe les mécanismes de la méthode syllabique et globale à la fois.

9.4 La méthode naturelle :

Créée par C. Freinet en 1925, Elle prend comme support les écrits des enfants qui ont des significations à leurs yeux, et de cela, ils peuvent accéder aux sens de leur propre texte, en outre, cette méthode lui permet de constater son progrès et d'oublier l'ennui d'apprendre, elle donne aux apprenants le plaisir de lire, Selon Freinet « *s'ils*

³⁵ Edmond BEAUME, « *La méthode globale* », (Extrait de *La lecture, préalable à sa pédagogie*, Edmond Beaume, 1985, AFL, épuisé) « *Les Actes de lecture* » n°95_septembre 2006_ p 91, 92.

³⁶Idem.

³⁷ MOIRAND, F : cite par, Abdelkader Amir, « *Diagrammes pour la lecture* », O.N.P.S, Alger, 1990, p.46

s'ennuient, ils ne peuvent rien apprendre de bien. Quand un élève s'ennuie, il ne travaille pas, et s'il ne travaille pas à l'école, il faut le contraindre... »³⁸, Pour Freinet, dans son explication de ce phénomène qui attaque les classes durant le déroulement de cette activité, il a répondu : « *ils ne s'ennuient pas parce qu'ils doivent travailler, c'est au contraire parce qu'ils ne travaillent pas qu'ils s'ennuient* »³⁹. On peut dire que c'est une méthode qui donne le plaisir de lire et de faire travailler les apprenants sans ennui ni lassitude, et comme cela, l'enfant peut travailler en développant ces compétences dans cette activité.

10. Les difficultés de la lecture :

L'école demeure le lieu où s'applique par excellence l'activité de lecture, et la classe nous amène à observer le niveau des apprenants et les difficultés qu'ils éprouvent lors de l'apprentissage d'une langue, notamment le français étant la première langue étrangère et plus précisément durant la séance de la lecture. Les difficultés les plus rencontrées sont :

10.1 Décodage :

Certains apprenants maîtrisent les procédures de décodage, mais, il y a beaucoup de lecteur-apprenti qui peine pour lire parce que les procédures de décodage sont insuffisamment automatisées, pour ces apprenants ce processus de décodage est une activité coûteuse. Une analyse des performances des apprenants en lecture, fait apparaître les problèmes qui priment lors du déroulement de cette activité. Un test de mesure de la vitesse de lecture nous amène à révéler qu'un faible lecteur-apprenti met 2,4 secondes pour faire le décodage d'un seul mot, au contraire, un élément plus habile met 0,4 secondes pour décoder un mot⁴⁰

Les expériences montrent que les lecteurs qui lisent lentement et qui ont des difficultés de décodage n'accèdent pas au sens global du texte, car l'apprenant se focalise sur et s'efforce de déchiffrer lettre par lettre, mot par mot, et de cette manière qu'il perd le goût et le plaisir de lire même si le texte est court et facile, pour Roland

³⁸ Nicolas Go, « *La Méthode naturelle de Freinet* », Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM, P 28, 29.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ S.Cèbe, R.Goigoux, S.Thomazet, « *Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités* », p.2. In www.langages.crdp.ac-creteil.fr (consulté le 09 février 2017).

Goigoux, nous rappelle qu' « *Aucun apprenant aime lire, quand il lit aussi mal* »⁴¹. Il ajoute « *D'après nous, la motivation (ou le goût de lire) ne peut être tenue pour un prérequis de l'activité : c'est l'effet de l'apprentissage au sens où elle ne précède pas les apprentissages scolaires mais leur succède. Il ne suffit donc pas d'amener les élèves à la bibliothèque, ni de leur lire des livres passionnants pour qu'ils aiment lire, il faut d'abord et avant tout les aider à automatiser les procédures de décodage* ».⁴²

10.2 Compréhension :

Après le décodage, l'apprenant se trouve face à une autre difficulté et un autre problème qui est la compréhension. Au primaire comme au collège, un enfant qui lit couramment peut avoir des difficultés dès qu'il est en contact d'un texte, Perfetti et Coll (1996) ont pu extraire six causes de difficultés en ce qui concerne la compréhension.⁴³

Des difficultés liées aux connaissances du vocabulaire et du domaine qui facilite la tâche de la compréhension d'un texte, en plus, il y a nombreux d'apprenants qui ne maîtrisent pas le code linguistique. C'est pour ce motif, ils donnent de l'importance aux processus de bas niveaux qu'aux ceux de hauts niveaux. L'apprenant lors de la lecture trouve des mots illisibles et compliqués pour lui dont il ignore leurs significations, vu que sa capacité de mémorisation est limitée en informations. En effet, il existe un élément qui permet à l'apprenant de deviner le non-dit, et qui peut aussi affecter la compréhension du texte, les mauvais et les bons lecteurs-compreneurs en parallèle, ce phénomène est reconnu comme « inférence », donc l'apprenant n'a pas les capacités de rendre l'incompréhensible explicite.

10.3 La dyslexie :

Les enfants qui éprouvent des difficultés persistantes d'apprentissage de la lecture (appelés dyslexiques) se caractérisent généralement par des troubles de traitement phonologique qui se répercutent par des difficultés à développer des processus d'identification de mots écrits automatisés entraînant des difficultés de compréhension de textes.⁴⁴ La dyslexie est une maladie que l'enfant avoir des troubles au niveau de la lecture et de l'orthographe. Ce qui amène l'apprenant à un échec scolaire, un enfant

⁴¹Idem.

⁴²Idem.

⁴³(<http://siteeriff.free.fr/lacomprelecture.pdf/>) (consulté le 16 février 2017)

⁴⁴Revue française de pédagogie, No. 152, « *Sciences cognitives, apprentissages et enseignement* » (JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2005), p. 29-39

dyslexique pour lui la lecture est une activité difficile et pénible. L'enfant confond lors de sa lecture entre les lettres, les syllabes et les sons de formes voisines ou proches : m, n, et u, p, b, d, q et g, s et ch, f et v, a et an, a et o, u et ou, on et o, un et u, in et i, les consonnes constrictives (s, ch, j, z, f, v) sont remplacées par les consonnes occlusives (t, k, p, d, g), les consonnes sonores (b, d, g, v, j, s) sont remplacées par les consonnes sourdes (p, t, k, f, ch, s). Il inverse l'ordre des lettres ("on" est lu "no", "bras" est lu "bar" ou "rab", "plat" est lu "pal" ou "lap", "aéroplane" devient "aréoplane"...), de certaines syllabes, de certains mots. Il omet certains sons : "fil" est lu "il", "bar" est lu "ba", "parapluie" devient "parapuie"...Il en ajoute d'autres : "poltron" est lu "polteron", "escapade" est lu "cascapade".⁴⁵ Alors, l'enfant comprend mais ce rappelle péniblement ce qu'il lit, comme on le constate dans presque toutes les classes de l'apprentissage de la lecture en F.L.E. Une autre difficulté considérée parmi les plus importantes, et qui doit être détectée pour déterminer ces difficultés :

10.4 Difficultés d'origine environnementale :⁴⁶

Parmi les facteurs qui empêchent le développement et engendre des difficultés de lecture aux apprenants d'une langue étrangère est d'ordre socio-culturelle, ce sont des enfants dites défavorisés qui risquent de prendre du retard dans l'apprentissage de cette compétence, ces enfants présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Ils sont peu familiers avec les livres et ont rarement bénéficié de l'oralisation des textes écrits (lecture d'histoires par les parents). Leur compréhension des textes écrits, même oralisés, reste superficielle dans la mesure où ils ont du mal à faire des inférences, traiter les anaphores ou les constructions syntaxiques complexes, ainsi, ils sont capables d'apprendre comme tout le monde, mais cet apprenant rencontre dans son milieu des tabous qui contrarient l'acquisition d'un niveau de langage compatible avec les exigences scolaire. Vu que ces enfants ne bénéficient d'aucun soutien à la maison, alors l'école est considérée comme une sphère très importante pour et primordiale pour ces enfants et c'est dans l'objectif de les aider et à surmonter leurs difficultés.

Conclusion

⁴⁵(http://www.doctissimo.fr/html/sante/encyclopedie/sa_1280_dyslexie.htm/(consulté le 17 mars 2017).

⁴⁶ Sylviane Valdois, « *Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture* », Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003. P.04

Les travaux des chercheurs ne cessent pas mettre les points sur les lettres, le problème de la lecture est au cœur des recherches scientifiques, linguistiques, didactiques... La lecture est devenue donc non seulement la préoccupation des chercheurs ou des enseignants mais aussi des parents. Notons que, dans ce chapitre nous avons essayé de donner des explications sur la notion de la langue maternelle et étrangère puisqu'il s'agit d'un sujet qui traite le sujet de la lecture en français langue étrangère et son mécanisme, et de mettre en lumière les processus de lecture et la manière d'apprendre à lire. Pour enfin terminer le premier chapitre par les difficultés du processus de lecture et de mettre le doigt sur les difficultés rencontrées en lecture. Dans le but d'apporter de nouveaux chemins qui amélioreraient les résultats des apprenants.

Deuxième

Chapitre

Protocole de Recherche

CHAPITRE 2 : Protocole de recherche

Introduction

Dans le chapitre précédent, les conceptions de la lecture, les difficultés que pourraient rencontrer les apprenants au cours de l'apprentissage de cette compétence et les méthodes établies par les professionnels, ont été toutes diffusées et présentées théoriquement.

D'abord, nous allons présenter nos informateurs (apprenants), suivi d'une présentation du lieu de l'expérimentation de notre travail de recherche, ensuite, une brève description de la classe, où va se dérouler la séance de lecture.

Ensuite, nous présentons notre corpus en l'accompagnant d'une justification de choix et enfin, bien que notre travail soit à l'origine basé sur un enregistrement sonore, nous essayons de donner un aperçu sur le texte et son lexique, et les apprenants avec qui nous allons effectuer cette démarche importante de notre mémoire.

1. Présentation des informateurs :

La réalisation de ce travail va se faire avec les apprenants de « primaire ». Puisque ce cycle est considéré comme le plus important dans la vie d'un apprenant, c'est là où il construit ses premiers savoirs et savoir-faire, une phase de commencement de la lecture. Des élèves de 5^{ème} année primaire de l'école Ain Naga avec un nombre d'élèves de 6 (2 garçons et 4 filles) entre 10 et 12 ans, Cet âge qui se lie à la préadolescence⁴⁷.

C'est la période où l'enfant découvre le monde. D'après les psychologues, c'est à cet âge-là qu'il découvre le comportement des autres, il comprend sa personnalité, il apprend de cette façon à prendre confiance en soi, se reconstruire et à construire des émotions positives.

2. Description du lieu de l'expérimentation :

L'école primaire d'Ain Naga se situe dans la commune de Ain Naga, une région située au sud de la Wilaya de Djelfa notamment, entre Djelfa et Messaad, a ouvert ses portes en 1974. Elle comprend 4 enseignants dont un enseignant de langue française et avec un effectif de 50 élèves et de 3 classes. Nous effectuons notre enquête au mois de

⁴⁷Mme Isabelle Lerat - Psychologue et thérapeute familiale, « *la préadolescence R Après le primaire, l'arrivée au collège...* », Conférence du 11 mars 2009, In www.apel-saintgabriel.fr/ (consulté le 02 avril 2017)

Mars, elle vise l'analyse et l'évaluation des habiletés des apprenants de la 5^{ème} année primaire en compétence de lecture.

3. Description de la classe :

C'est une classe assez grande, qui contient deux niveaux 4^{ème} année et 5^{ème} année primaire avec un nombre de 11 élèves, 5 en 4^{ème} année, et 6 en 5^{ème} année.

Une constatation doit être signalée, est que cette classe comprend tout les indices qui indiquent que cette langue est présente dans ce champ : présence des affiches murales, des mots affichettes, des sons, des dessins, des travaux de productions écrites des apprenants réalisées lors des séances de l'écrit avec l'enseignant.

4. Le Corpus :⁴⁸ (page 78. 2016-2017)

Expérience 1 - identifier le thème d'un texte documentaire

**P
R
O
J
E
T**


ORAL !

L'éléphant

Les éléphants habitent en Afrique et en Asie. Ils vivent en grands troupeaux composés de plusieurs familles.

L'éléphant est végétarien :
Chaque jour, il avale 200kilos d'herbe, de fruits, de racines qu'il arrache avec sa trompe. Il possède quatre dents qui lui servent à mâcher la nourriture.

L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se baigner. Il boit jusqu'à 80 litres d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il cherche l'eau sous le sable en creusant avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.



D'après Pierre Pfeffer, Grand, fort et sage l'éléphant, coll. Découverte Benjamin, Ed. Gallimard

QUESTIONS :

- 1) Où vivent les éléphants ?
- 2) De quoi se nourrissent-ils ?
- 3) Comment s'appelle l'animal qui ne mange que des végétaux ?
- 4) Combien l'éléphant a-t-il de dents ?
- 5) Maintenant, tu as des informations sur l'éléphant. Donne-les à tes camarades

⁴⁸Ministère de l'Éducation Nationale, « Mon livre de Français 5^{ème} année primaire » Office National des publications scolaire (2016-2017), Alger. page 78.

4.1 Choix du corpus :

D'abord, il faut signaler que ce texte est destiné à une séance d'oral, mais nous l'avons réalisé dans une séance de lecture.

Vu la longueur des autres textes sur le manuel scolaire, on a choisi un texte documentaire, pour les apprenants de 5^{ème} année primaire, , ce texte paraît un peu facile et court, ce qui permet à l'ensemble des apprenants de le lire, il s'agit d'un texte qui donne à l'apprenant de nouvelles informations passionnante sur un animal très connu.

L'auteur dans le texte a utilisé un lexique qui semble facile et simple (l'éléphant, quatre, fruit, jour, sable, Asie, Afrique, habitent, familles, boire).

Le lexique employé permet aux apprenants d'accéder aux sens du texte, ainsi, le texte est illustré par une image d'un éléphant qui représente sûrement le titre dont parle le texte et pour renforcer la compréhension des élèves dès le premier moment d'observation.

Le texte a été choisi parce que la majorité de ses mots sont faciles à décoder et à déchiffrer, c'est pour ces raisons là qu'on a choisi de travailler avec ce type de texte avec des apprenants au niveau de 5^{ème} année primaire.

5. Enregistrement :

D'abord, Dans cette phase de notre recherche, nous allons travailler avec les apprenants de 5^{ème} année primaire sur un enregistrement sonore, pour pouvoir dévoiler et indiquer les difficultés de lecture des apprenants à ce niveau.

Ensuite, Comme nous l'avons déjà déclaré, il y a 6 apprenants dans la classe, Chacun d'eux va lire le texte que nous avons proposé, il s'agit d'un texte de centaine de mot avec un lexique facile et clair.

Enfin, dans le chapitre suivant nous allons faire la transcription phonétique de la lecture des élèves telle qu'elle nous l'entendions pour composer notre corpus.

Conclusion :

Après la présentation de nos informateurs le lieu où s'est déroulé notre expérimentation et la description de la classe, ainsi que la justification du choix de notre corpus, nous avons essayé de faire des enregistrements sonores avec les apprenants de 5^{ème} année pour transcrire leur lecture, pour arriver finalement dans le chapitre suivant à la

présentation des enregistrements sonores et leur transcriptions phonétiques et à l'extraction et l'identification des erreurs commises par ces derniers.

Encore, le chapitre suivant nous optons pour une méthode d'analyse et d'interprétation.

Pour rendre plus clair ce que notre travail et son résultat.

Troisième

Chapitre

Analyse et interprétation

CHAPITRE 3 : Analyse et interprétation

Introduction :

Dans le troisième chapitre intitulé Analyse et interprétation nous allons joindre la théorie à la pratique, D'abord nous allons présenter l'enregistrement sonore sous forme de transcription phonétique, ensuite, nous Analyserons et interpréterons la lecture faite par les apprenants à l'aide d'une grille d'évaluation qui comprend plusieurs critères , pour arriver finalement à présenter et à mieux expliquer les résultats que nous avons obtenus.

1. Transcription phonétique :

Apprenant 1 :

Li zilifo abit ã afɔik e ã Azi il viv ã gɔã tɔɔpo kɔpoze dã plyzjœk fami lilifo ɛ vezetakja fak zuɔ il aval doso kilo dœb dã fɔɔi dã ɔsin kil akaf avik sa tɔɔp il posid katkã dã ki lui sœv a maʃe la nuɔityɔ lilifo nã selwaɔ jami dœ pwe dɔ (d'eau) puɔ puvwak bwak e sã beɔe il bwa zyska katkœvœg litk don per zuɔ pãdã la sãzo seʃ il ʃœʃ lou sou sabl ã crozã avik se pje se defãs e sa tɔɔp

Apprenant 2 :

Li zilifo abet ã afœk e ãn azi il viv ã gɔã tɔɔpo kɔpoze dã plyzjœk fami lelefã ɛ vezetakja fak zuɔ il aval dœ sã kilo dœbã dã fɔɔi dã ɔsin kil akaf avek sa tɔɔp il pœsed kat dã ki lɔi sœv a maʃe la nuɔityɔ lelefo nã selwaɔ zami dœ pwe dɔ puɔ puvwak bwak e sã beɔe il bwa zyska katkœ vœ litkã dɔ beɔ zœk pãdo la sezɔ seʃ il ʃœʃã lo su lã sabl ã kœzã avek se pje se defãs e sa tɔɔ:p

Apprenant 3 :

Li zilifã abit ãn afœk e ãn azi il viv ã gɔã tɔɔpo kɔpoze dã pluzjœk fami lelefã ɛ fezetakjœ fak zuɔ il aval dœ so kilo dœbã dã fɔɔi dã ɔsin kil akaf avek sa tɔɔp il pœsed katkœ dã ki lɔi sœv a maʃe la nuɔityɔ lelefã nã selwaɔ zami dœ pwa do puɔ puvwak pwaɔ e sã beɔe il bwa zyska kat vœ litkã dɔ paɔ zuɔ pãdo la sezo seʃ il ʃœʃã lo so lã sabl ã kœzo avik se pje se defãs e sa tɔɔp.

Apprenant 4 :

Li zilifo abit o afrik e o azi il viv ã gɔo tɔɔpo kɔpoze dã plyzjœk familje lelefo ɛ vezetakja fak zuɔ il aval dœ so kilo dœbã dã fɔɔi dã ɔsin kil akaf avik sa tɔɔp il pœsed kat dã ki lɔi sœv a maʃœk la nuɔityɔ lelefo nã sulwaɔ zame dœ pwa do puvwak pwaɔ e

so bepe il bwa zyska katkə vɛ litkə do pak zyk pādo la sezo sef il fɛɟə lo su sabl ǎ kɔzo avic se pje se defās e sa tɔ:p

Apprenant 5 :

Li zilifo abit yn afɛik e yn azi il viv ǎ gɔo tɔpo kɔpoze də pləzœk fami lelefo ɛ vezetakjɛ jak zyk il aval dɔ sǎ kilo dɛkbə də fɛɟi də kasin kil aɟaf avik sa tɔp il pɔsed katkə dɔ ki lɟi sɛv a mafɛ la neɟityk lelefǎ nə selwaj zami dɛ pwɛ do puk puvwak bwak e se bepe il bwa zyska katkə vɛ litkə də pak zœk pādǎ la sezɔ sefɛ il fɛɟə lə su lə sapl ǎ kɔzɔ avik se pje se defās e sa tɔp

Apprenant 6 :

Le zelefǎ abit ɔn afɛik i ɔn azi il viv ɔn gɔǎ tɔpɔ kɔpozi dy plyzjyk famij lelefǎ i vizitakja jak zyk il aval dɔ sǎ kilo dɛkbə də fɛɟi dy kasin kil aɟaf avyk sa tɔp il pɔsed katkə dǎ ki lɟi sɛv a mafɛ la nyɟityk lelefǎ nə selwaj zami dɛ pwɛ də puk buvwak pwɛk e sɔ sə begner il pwɛ zyskɛ katkə vɛ litkə do pek zyk pāda la sɛzɔ sef il fɛɟə lɔ su lə sabl ǎ kɔzǎ avyk si pje si defǎz i sa tɔpa

2. Résultats :

Après plusieurs séances de lecture réalisées avec les apprenants de 5^{ème} année primaire effectuées dans de bonnes conditions et d’après la transcription phonétique que nous avons déjà faites nous sommes arrivés aux résultats suivants présentés dans le tableau ci-dessous :

Critères d'évaluation	Apprenant 1	Apprenant 2	Apprenant 3	Apprenant 4	Apprenant 5	Apprenant 6
Types d'erreurs Phonétique Phonologique (quelques erreurs)	Prononcé le « [ə] de deux comme [o] »	Prononcé le « [u] de troupeau comme [o] »	Prononcé le « [wɛ̃] de point comme [wa] »	Prononcé le « [ã] de éléphant comme [o] »	Prononcé le « [u] de jour Comme [œ] »	Prononcé le « [ɛ] de avec comme[y] »
temps de lecture	03 :03	04 :23	04 :29	04 :35	05 :04	05 :05
Vitesse de décodage des mots	De 02 à 05 secondes	De 02 à 06 secondes	De 02 à 08 secondes	De 02 à 10 secondes	De 02 à 13 secondes	De 02 à 13 secondes
La Lecture Orale Fluidité de lecture + Respect de la ponctuation	Assez bien	Mauvaise	Mauvaise	Mauvaise	Mauvaise	Mauvaise
	Assez bien	Assez bien	Mauvaise	Mauvaise	Mauvaise	Mauvaise
Compréhension Du texte						
	de mot	Très bien	Assez bien	Bien	Assez bien	Très bien
de texte	Très bien	Mauvaise	Assez bien	Mauvaise	Assez bien	Mauvaise

3. Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus représente le résultat obtenu d'après une séance de lecture réalisée avec les élèves de 5^{ème} année primaire, lors de cette séance nous avons établi au préalable une grille d'évaluation qui comprend certains critères ayant un rapport avec l'objet d'étude. Après la réalisation de cette expérimentation nous avons pu montrer les difficultés du développement de la compétence de lecture.

4. Analyse et interprétation des résultats :

Erreurs (Phonétique/phonologique) :

Bien qu'il s'agisse d'une activité de lecture, dans une langue étrangère comme le français, ces erreurs commises par des apprenants sont de nature phonologique, phonétique.

Comme on le constate, (06) apprenants qui sont soumis à la lecture du texte ont éprouvé des difficultés de prononciation, nous avons remarqué qu'il y a des confusions entre les sons proches certains apprenants comme le montre les exemples dans le tableau ci-dessus prononcent le [ə], [o] et le [ə] comme [u], et parfois le [wɛ̃], [wa], malgré leur difficultés, ces apprenants ont pu prononcer quelques sons correctement Sauf les sons difficile. Nous pouvons interpréter ces difficultés comme le manque d'application de cette activité non seulement à l'école mais aussi à la maison, parce que à l'école le temps consacré pour cette séance est insuffisant (45minutes). Ainsi, une autre probabilité dû au fait que les deux mécanismes de la langue arabe et français sont différents au niveau des sons ce qui engendre un handicap pour ces apprenants.

Temps de lecture :

Lors de l'enregistrement réalisé dans notre travail d'étude nous avons précisé le temps de lecture de chaque apprenant. Comme nous l'avons déjà montré, un apprenant qui a pu lire d'une vitesse moyenne les (05) autres apprenants ont éprouvé des difficultés durant leurs lectures, des redondances et des retours en arrières. Ces apprenants prennent beaucoup de temps à déchiffrer ou à répéter des mots, parfois pour se corriger correctement et parfois incorrectement, cette stratégie adoptée par ces apprenants mène à prolonger le temps de lecture de chacun d'eux.

Vitesse de décodage des mots :

La mesure du temps de lecture de chaque apprenant nous amène à mesurer la vitesse de lecture de chaque apprenant. Pour l' (apprenant 1) il arrive à décoder des mots faciles en

0.2 secondes et c'est le même cas pour tous les apprenants, mais, pour des mots nouveaux ou difficile, l'apprenant 1 décode ces mots 05 secondes, pour le deuxième apprenant en 06 secondes, l'apprenant 3 en 08 secondes, l'apprenant 4 en 10 secondes, l'apprenant 5 en 13 secondes et l'apprenant 6 en 13 secondes, ce qui nous amène à dire que ces apprenants ont des difficultés bien observés et à remédier en urgence.

La lecture Oralisée :

Fluidité de lecture :

Un seul apprenant qui a pu atteindre la moyenne, pour les autres apprenants, ils ont des difficultés à lire un texte à voix haute, ils lisent avec une perturbation remarquable, sauf, le premier apprenant qui a pu lire avec un ton peu naturel. Ainsi, On peut constater l'absence de la liaison chez tous les apprenants de cette classe, sauf le premier mot « les éléphants » qui est marqué par la liaison.

Respect de la ponctuation :

02 apprenants ont pu assurer parfois des pauses devant les signes de ponctuation, pour les autres apprenants, ils lisent avec un ton perturbe et sans respecter les signes de ponctuation du texte, car lors de la lecture orale, l'apprenant n'arrive pas à lire des mots longs ou nouveaux, prenant l'exemple du mot : « nourriture », certains apprenants n'arrivent pas à décoder ce mot correctement, pour eux, ce mot contient deux sons difficile le [u] et le [y] il est formé de 04 syllabes nou/ri/tu/re, ce qui les amène à donner plus d'importance et d'attention au décodage et sans prendre en considération les signes de ponctuation.

Ces difficultés observées peuvent être introduites par le manque de lecture, ou l'incompréhension de l'utilité des signes de ponctuation dans la lecture.

La Compréhension :

De mots :

On a signalé au début que le texte a été déjà réalisé lors d'une séance d'orale et contient un lexique déjà connu, le résultat que nous avons obtenu est satisfaisante, 5 apprenant ont pu atteindre la moyenne sauf un ; 02 Très bien, 02 Assez bien, 01 Bien, 01 Mauvais.

Du texte :

En ce qui concerne la compréhension du texte, nous avons adopté les questions proposées dans le manuel scolaire.

03 apprenants ont pu répondre aux questions de compréhension, et les autres apprenants n'arrivent pas à répondre aux questions de compréhensions, Surtout la question numéro 05.

Les résultats que nous avons eus peuvent être traduits ainsi :

- Les enseignants préfèrent depuis la première année de français d'apprendre aux élèves les lettres, syllabes, mots...
- Les enseignants de français ne donnent pas beaucoup d'importance à l'activité de la compréhension de l'écrit.
- Les apprenants n'arrivent pas à la compréhension, même en langue maternelle, c'est-à-dire, l'enseignant de la langue maternelle doit aussi habituer les élèves à l'activité de la compréhension de l'écrit, pour au moins faciliter la tâche à l'enseignant et aux apprenants du F.L.E
- L'apport de certains supports pédagogiques peut aussi influencer au développement de la compétence de lecture comme le manuel scolaire, et les outils technologiques.

Le texte que nous avons proposé, et l'enregistrement et sa transcription accompagné d'une grille d'évaluation nous a permis d'identifier les différents facteurs qui influencent le développement de la compétence de lecture chez les apprenants au primaire, notamment, en classe de cinquième année, nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés qui sont remarquables en matière de lecture tels : la non maîtrise du code alphabétique, la lecture lente, et le problème de compréhension qui doit être prendre en considération par les enseignants du français, parce qu'il est considérée comme un problème majeure du développement de la lecture.

Conclusion :

Le travail de recherche que nous avons mené visait à circonscrire plus particulièrement les difficultés, et les problèmes qui empêchent le développement de cette compétence chez les apprenants de 5^{ème} année primaire.

Cette étude faite sur le terrain a pu apporter de nouveaux constats en ce qui concerne la nature des difficultés qui les empêchent de lire comme des apprenants compétents. A travers l'enregistrement que nous avons réalisé, nous avons essayé de montrer les différentes facettes de difficultés qu'éprouvent ces apprenants. D'une part, ces

difficultés sont relatives aux erreurs de types phonétique/phonologique, le rythme de la lecture, des difficultés relatives à la non connaissances des sons des mots...

D'autre part, durant notre réalisation de cette étude, nous avons constaté d'autres difficultés qui influencent ces apprenants, qui sont d'ordre environnemental, ainsi, nous avons observé que même dans la langue arabe, les apprenants n'ont pas l'habitude de faire des séances de lecture/compréhension, ce qui provoque aussi des difficultés en langue étrangère et cause un handicap en matière de lecture. En plus, le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture est insuffisant, sachant que cette activité est importante pour dans tous les domaines. Enfin, une dernière constatation, le manuel scolaire comprend des textes longs et avec un lexique difficile et les méthodes appliquées ne sont pas adaptées aux niveaux des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'intérêt pour la lecture est augmenté au cours de ces dernières années, elle reste toujours un thème d'actualité, en centre des recherches, cette activité intéresse beaucoup différentes disciplines telles que : la psycho-cognitive, la pédagogie et la didactique. Lire ne consiste pas seulement à déchiffrer des lettres, lire des mots, des phrases, lire n'est pas seulement comprendre, lire c'est aussi un art. Lire c'est quitter le monde des sons pour partir en quête du sens.

Apprendre à lire est accéder au système de l'écrit, et aussi apprendre à ressentir du plaisir, toutefois, dans le monde des lecteurs, nous constatons que ces apprenants, même après 3 ans d'apprentissage de la lecture en F.L.E nombreux sont qui n'arrivent pas à lire couramment, c'est-à-dire ce sont des apprenants qui ne peuvent pas accéder au sens de la langue écrite.

La lecture en F.L.E ou même en langue maternelle a toujours été le souci des spécialistes et des chercheurs, des enseignants et des parents.

Notre travail de recherche a pour but de trouver des réponses aux questions :

- Quels sont les facteurs qui influencent le développement de la compétence de lecture ?
- Est-ce que l'absence de certains sons dans le système alphabétique de la langue Arabe, présente-elle un handicap pour l'apprenant Arabophone.

Sur ces deux questions que nous avons débuté notre travail de recherche pour savoir les différents facteurs, natures, et facettes de ces difficultés et c'est ce qui nous a amenées à faire une étude sur le terrain par le biais d'un enregistrement sonore à partir d'une séance de lecture en classe de 5^{ème} année primaire. En effet, nous avons choisi d'axer notre travail sur la manipulation du code (déchiffrement, compréhension de l'écrit).

Cette étude de recherche nous a apporté des constatations ; que le problème des difficultés de lecture vient de différentes sources. Parmi les facteurs qui influencent le développement de cette compétence, est d'ordre environnemental, familial, c'est-à-dire que cet apprenant est né dans un milieu défavorisé avec une famille qui ne donne aucune importance à la lecture, ce qui les emmènent à avoir un échec, en plus, il y a des

difficultés notamment dans le système des sons en français et l'absence de certains sons dans leur langue maternelle ou Arabe, ce qui présente un handicap pour ces apprenants, c'est-à-dire les deux mécanismes celui de la langue arabe et française sont différents et compliqués pour un apprenants à ce niveau-là.

L'expérience a aussi confirmé que ces derniers ne savent pas lire couramment, ou lire des sons difficiles ou des mots, même s'ils arrivent à déchiffrer un mot long, ils commettent sûrement des erreurs d'ordre phonologique, aussi, leur stock lexical était très faible.

Le manuel scolaire comprend des textes très longs avec des mots compliqués, et des méthodes de lecture extrêmement hors du profit des apprenants. Un autre point essentiel dans la vie scolaire des apprenants, c'est que le volume horaire n'est pas suffisant pour une activité de telle importance, autrement dit, les nouveaux programmes ne favorisent pas la lecture dans le cycle primaire.

En conclusion, nous pouvons dire que la lecture est la clé des connaissances, lire est une activité difficile qui ne s'apprend pas en un seul an ni en 3 ans, elle exige de la part de l'apprenant un apport efficace dans la construction de son propre savoir, car un apprenant qui veut devenir un médecin, pilote, enseignant, ingénieur... devra maîtriser au moins une seule langue étrangère, (le français en Algérie), et pour pouvoir avoir un outil de communication avec les autres cultures.

Enfin, c'est à l'éducateur d'éduquer le rôle et l'importance de cette activité aux jeunes dès le plus jeune âge. Pour que la lecture reste la responsabilité de tous les partenaires.

Bibliographie

-OUVRAGES :

- 1-ADJAJI LUCIEN, DU SAUSSOIS PIERRE**, « *Adapter l'école à l'enfant* », Nathan 1977.
- 2-ADAMS ET BRUCE**, cité par **Jocelyne GIASSON**, « *la compréhension en lecture* », Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000.
- 3-BENTOLILA, CHEVALIER, FALCOZ-VIGNE**, « *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement* », Ed Nathan, Paris, 1991.
- 4-BESSE, HENRI** « *Les langues et leur enseignement / apprentissage*», *Revue des travaux de didactique du français langue étrangère*. 1987.
- 5-CHAUVEAU GERARD**, « *Comment l'enfant devient lecteur Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture.* » Éditions etz/Pédagogie, Paris, 1997.
- 6-CHARMEUX, ÉVELIN**. « *Apprendre à lire : Échec à l'échec* » Éditions Milan/Éducation, France 1987.
- 7-DENIS LEGROS, BRIGITTE MARIN**, « *Psycholinguistique cognitive Lecture, compréhension et production de texte* », Ed De Boeck Université, Paris, 2008.
- 8-DABENE, LOUIS**, « *sociolinguistique pour l'enseignement des langues Repères* », France, Hachette F.L.E, 1994.
- 9-GALISSON.R et D. COSTE** : « *Dictionnaire de didactique des langues* », Ed Hachette, Paris, 1976.
- 10-GUILBERT.P et M. VERDELHAN** cités par Claudine Garcias, « *Didactique de la lecture regards croisés* », Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse 1996.
- 11-J. JAURES** cité par **PIERRE ERNY**, « *L'enseignement au Rwanda après l'indépendance : (1962-1980)* », L'Harmattan 2003.
- 12-JEAN MICHEL ADAM**, « *éléments de linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle, philosophie et langage* », deuxième Ed. Mardaga 1990.
- 13-LE PAILLEUR, MONIQUE, GISELE MAGNY et DOMINIQUE CARDIN**. « *Apprendre à lire aujourd'hui.*» Québec français, automne 2002.
- 14-MONTESSORI M.**, « *L'enfant* ». Paris Desclée de Brouwer. 2005.
- 15-MOIRAND SOPHIE**, « *Situations d'écrit* », CLE international Paris, 1979.
- 16-SYLVIE L'HEUDE**, « *Formation et illettrisme un possible apprentissage* », Ed L'Hamarttan, 2008.

17-VINGER, G, « *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture* », Ed, CLE, Paris, 1979.

-REVUES ET ARTICLES :

1-AMIR ABDELKADER, « Diagrammes pour la lecture », O.N.P.S Alger, 1995.

2-EDMOND BEAUME, « *La méthode globale* », (Extrait de *La lecture, préalable à sa pédagogie*, Edmond Beaume, 1985, AFL, épuisé) Les Actes de lecture n°95_septembre 2006.

3-ISABELLE LERAT - Psychologue et thérapeute familiale, « *la préadolescence R Après le primaire, l'arrivée au collège...* », Conférence du 11 mars 2009, In www.apel-saintgabriel.fr (consulté le 02 avril 2017)

4-JEAN-MICHEL ADAM. (Pré)Publications #200, « *Problèmes du texte Leçons d'Aarhus* », Université de Lausanne, Septembre 2013. P.13

5-LEVIS STRAUSS, cité par **DOTTERENS. R**, « *Eduques et instruire* », Ed Nathan/Unesco, Paris, 1972.

6-MARTINEZ, JEAN PAUL, « *les difficultés de lecture* », In www.er.uqam.ca. (Consulté le 19 janvier 2017)

7-Mlle MEZEIX, cité par **WILLIAM S.GRAY**, « *L'enseignement de la lecture et de l'écriture* », Unesco 1956, Genève.

8-NICOLAS GO, « *La Méthode naturelle de Freinet* », Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM.

9-REVUE FRANCAISE DE PEDAGOGIE, « *Sciences cognitives, apprentissages et enseignement (JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2005)* » No. 152

10-SYLVIANE VALDOIS, « *Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture* », Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003. P.04

11-SAIDANI.T, « *Les stratégies d'apprentissage de la lecture : une perspective comparative et évolutive entre l'arabe et le français* », Synergies Algérie n°19.

12-S.CEBE, R.GOIGOUX, S.THOMAZET, « *Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et d'activités* ». In www.langages.crdp.ac-creteil.fr (consulté le 09 février 2017).

-MEMOIRE :

1-AMOUR, AZZEDINE, « *Les difficultés de lecture chez les apprenants* » de la première année primaire », mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, université de Msila, 2008/2009.

2-BOUBEKER RIMA, (2014), « *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 1èreAM du CEM de Mouhamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra* » Mémoire de Master en didactique de langues-cultures, Université mohamed Khider-Biskra. P.12

3-SAMIRA BOUBAKOUR, « *ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !* », Université Lumière Lyon 2, France Université de Batna, Algérie. P, 53,54.

- MANUEL SCOLAIRE :

- ✓ Ministère de l'Education Nationale, « *Mon livre de Français 5^{ème} année primaire* », Office National des publications scolaire (2016-2017), Alger. Page 78.

-SITOGRAFIE :

❖ **www.atelier.on.ca/edu/ressoueces/guides/GEE_lectureM_3**.

(Consulté le : 05/02/2017).

❖ **<http://siteeriff.free.fr/lacomprelecture.pdf>**. (Consulté le : 16/02/2017).

❖ **http://www.doctissimo.fr/html/sante/encyclopedie/sa_1280_dyslexie.htm**

(Consulté le : 17/03/2017).

Annexes



**P
R
O
J
E
T**

ORAL :

L'éléphant

Les éléphants habitent en Afrique et en Asie. Ils vivent en grands troupes composés de plusieurs familles.

L'éléphant est végétarien :
Chaque jour, il avale 200kilos d'herbe, de fruits, de racines qu'il arrache avec sa trompe. Il possède quatre dents qui lui servent à mâcher la nourriture.



L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se baigner. Il boit jusqu'à 80 litres d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il cherche l'eau sous le sable en creusant avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.



D'après Pierre Pfeffer, Grand, fort et sage l'éléphant, coll. Découverte Benjamin, Ed. Gallimard

QUESTIONS :

- 1) Où vivent les éléphants ?
- 2) De quoi se nourrissent-ils ?
- 3) Comment s'appelle l'animal qui ne mange que des végétaux ?
- 4) Combien l'éléphant a-t-il de dents ?
- 5) Maintenant, tu as des informations sur l'éléphant. Donne-les à tes camarades

Grille d'évaluation :

Critères d'évaluation	Apprenant 1	Apprenant 2	Apprenant 3	Apprenant 4	Apprenant 5	Apprenant 6
Types d'erreurs Phonétique Phonologique (quelques erreurs)						
temps de lecture						
Vitesse de décodage des mots						
La Lecture Orale Fluidité de lecture + Respect de la ponctuation						
Compréhension Du texte de mot						
de texte						

Table des matières

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Sommaire	4
Introduction générale	6
Chapitre I : Notions clés	11
Introduction	11
1. Qu'est-ce qu'une langue maternelle ?.....	11
2. Qu'est-ce qu'une langue étrangère ?.....	13
3. Le statut du FLE en Algérie.....	13
4. La notion de répertoire.....	14
4.1. La situation de Djelfa et son répertoire langagier.....	15
5. Qu'est-ce que lire.....	16
6. Conception de l'acte de lire.....	17
6.1. Acte de lire.....	17
6.2. Apprendre à lire.....	22
6.2.1. Pourquoi apprend-on à lire ?.....	22
6.2.2. Pour savoir lire et pour le plaisir.....	23
6.2.3. Pour comprendre et pour apprendre à écrire.....	23
6.2.4. Lire pour communiquer.....	23
7. Les composantes de l'acte de lire.....	24
7.1. Le lecteur.....	24
7.1.1. Lecteur "en émergence".....	24
7.1.2. Lecteur apprenti.....	24
7.1.3. Lecteur débutant.....	25
7.1.4. Lecteur en transition.....	25
7.2. Le texte.....	25
7.3. Le Contexte.....	26
8. définitions utiles.....	26
8.1. Déchiffrage.....	26

8.2. Décodage.....	27
8.3. Compréhension.....	27
8.3.1. Les stratégies de compréhension.....	27
8.4. Métacognition en lecture.....	28
9. Méthodes de lecture.....	29
9.1. La méthode (syllabique, linguistique, alphabétique, synthétique récemment appelée neuro-cogni-linguistique).....	29
9.2. La méthode analytique ou « globale».....	31
9.3. La méthode mixte ou « éclectique ».....	32
9.4. La méthode naturelle.....	32
10. Les difficultés de la lecture.....	32
10.1. Décodage.....	33
10.2. Compréhension.....	33
10.3. La dyslexie.....	34
10.4. Difficultés d'origine environnementale.....	35
Conclusion.....	35
Chapitre II : Protocole de recherche.....	37
Introduction.....	37
6. Présentation des informateurs.....	37
7. Description du lieu de l'expérimentation.....	37
8. Description de la classe.....	38
9. Le corpus.....	39
9.1. Choix du corpus.....	40
5. Enregistrement.....	40
Conclusion.....	40
Chapitre III : Analyse et interprétation.....	43
Introduction.....	43
5. Transcription phonétique.....	43
2. Résultats.....	44
3. Présentation des résultats.....	46
4. Analyse et interprétation des résultats.....	46

Conclusion	49
Conclusion générale	51
Bibliographie	54
Annexes	58
Table de matières	61
Résumé	64

ملخص

القراءة هي عملية معقدة إذ يجب على التلميذ أن يتقنها وعلى المدرسة أن تعطي أهمية أكثر لأنها تمثل قضية مهمة بالنسبة للمدرسة، وتحديدًا في الجزائر. هذا البحث تحت عنوان "تطور مهارة القراءة في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لتلاميذ السنة الخامسة من التعليم الابتدائي." نشاط القراءة يعد مركز مخاوف العديد من المنظرين والمربين، هؤلاء يتوقعون بعض الحلول و المسارات التي يمكن أن تؤدي إلى التعلم بشكل أفضل. والنتيجة فشل الطلاب الذين، بعد ثلاث سنوات من تعلم اللغة، يجدون صعوبة في قراءة النص باللغة الفرنسية وبالتالي سوف يظهر ما هي العوامل التي تؤثر على تطور مهارة القراءة في الفرنسية كلغة أجنبية. عند تعلم اللغة الفرنسية في المدارس الابتدائية، هؤلاء الأطفال هم عرضة لعدة عوامل التي تغير مساره منذ بدايته، إن الأسرة والبيئة الاجتماعية يلعبون دورا مهما في حياة الطفل، كذلك، النصوص المقترحة في الكتاب المدرسي ليست في متناول الجميع. وأيضا الوقت المسموح به لحصة القراءة وطبعا أساليب التدريس التي ليست لها أية فعالية.

كلمات البحث: القراءة، الصعوبات، تطور، النصوص، الوقت، أساليب التعليم والتعلم، تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي.

Résumé :

Lire est une activité complexe que l'école doit lui serrer beaucoup plus d'importance à puisqu'il s'agit d'une grande affaire pour l'école, notamment en Algérie. Ce travail de recherche, s'intitule « Le développement de la compétence de lecture en F.L.E, cas des élèves de 5^{ème} primaire ». L'activité de lecture est au centre des préoccupations des théoriciens et des pédagogues, ils anticipent peu de solutions et de pistes de remédiations pour avoir un meilleur apprentissage, et le résultat c'est l'échec des apprenants qui ont suivi un apprentissage de trois ans sans avoir le pouvoir de lire un texte en français. Donc, nous allons montrer quels sont les facteurs qui influencent le développement de la compétence de lecture en français langue étrangère. Durant l'apprentissage du français dans le cycle primaire les enfants sont influencés par un nombre de facteurs qui changent le piste d'un apprenant dès le début de son apprentissage, le milieu familial et l'environnement sociétal joue un rôle primordial dans la vie d'un enfant. Les textes proposés dans le manuel ne sont pas à la portée de l'apprenant et le temps accordé à cette activité est insuffisant et bien sûr les méthodes d'enseignement à appliqués durant la séance de la lecture n'ont aucune efficacité.

Mots clés : Lire, difficultés, développement, les textes, le temps, les méthodes d'enseignement-apprentissage, les apprenants de 5^{ème} AP.